



UFR d'Études Slaves  
**ATELIER THÉÂTRE SERBO-CROATE**  
(bosniaque-croate-monténégrin-serbe)

**MILKO VALENT**  
**L'EUROPE NUE**

traduit par Yves-Alexandre Tripkovic

Adaptation et mise en scène – Sava ANDJELKOVIC



**Jeudi 13 février 2014 à 17<sup>h</sup>**  
**Grand amphithéâtre du Centre Universitaire Malesherbes**  
(108, bd Malesherbes, Paris 17<sup>ème</sup>)

**Lundi 17 février 2014 à 19<sup>h30</sup>**  
**Ambassade de Croatie, 7 square Thiers, Paris 16<sup>ème</sup>**

*Avec le soutien de la Commission FSDIE (Paris-IV Sorbonne) et  
de l'Ambassade de la République de Croatie en France – Paris*

MILKO VALENT

## L'EUROPE NUE / GOLA EUROPA

(traduit par Yves-Alexandre Tripkovic)  
Adaptation et mise en scène – Sava Andjelkovic

### PERSONNAGES / Osobe

LA FILLE URBAINE / Urbana djevojka .....	Naïma BERKANE
ROBERT, son fiancé mort à Sarajevo .....	Bastien KOVACIC
LA GRANDE MAMAN / Velika mama .....	Monika MILIVOJEVIC
L'AUTEUR / Autor .....	Yves-Alexandre TRIPKOVIC
LA METTEUR EN SCENE / Redateljica .....	Sanela KURTALJEVIC
LE VETERAN DE GUERRE / Ratni veteran .....	Mickaël DJOKIC
LA PREMIERE MAJORETTE / Prva mažoretkinja .....	Zuraja AKSABANAJ
LA DEUXIEME MAJORETTE / Druga mažoretkinja .....	Aleksandra FILIPOVIC
LA TROISIEME MAJORETTE / Treća mažoretkinja .....	Aleksandra DJAJIC
VJ .....	Alexandre DJUKANOVIC
DJ .....	Nela GAGULA



Assistant à la mise en scène : Yves-Alexandre Tripkovic  
Séquences filmées : Marija Mirazovic  
Choix de la musique, vidéo et photo : Alexandre Djukanovic

**Milko Valent**, prosateur, poète, dramaturge, essayiste et critique théâtral, est né le 6 juillet 1948 à Zagreb, où il obtient le diplôme de philosophie et de littérature comparée. Il a jusqu'à présent publié 25 livres et 11 pièces de théâtre. Ses œuvres figurent dans de nombreuses anthologies et recueils de poésie, de prose et de pièces de théâtre. Le théâtre est pour Valent «le lieu du diagnostic de la maladie, de la santé et du plaisir»; l'ébauche scénique «de ces lieux où se déroulent le crime sur le corps ou le crime sur l'âme ou les deux à la fois». Paradoxalement, poursuit-il, «c'est le lieu d'un plaisir esthétique morbide semblable à celui qui motive ces regroupements autour d'un accident particulièrement meurtrier.» (Boris Senker)



*L'Europe nue* met en scène la catastrophe de la guerre comme drame féminin. C'est une catastrophe balkanique, mais elle figure en même temps la décadence du monde occidental au paroxysme de la guerre et du terrorisme. Le thème de ce drame, celui de la femme dans la guerre, et avant tout de la femme urbaine du monde occidental dans la guerre, nous est douloureusement familier. Dans une famille européenne comprise au sens large comme l'Europe urbanisée, une jeune fille pleure son fiancé mort à Sarajevo pendant l'occupation. Le cadavre réunira aussi la famille théâtrale de la fiancée, le deuil s'exprimant d'une manière toute particulière.

Par une mise en perspective aussi joyeuse qu'ironique, cette pièce permet à Valent d'établir le diagnostic d'une époque chaotique dominée par la banalité d'une civilisation épuisée. Le jeu d'acteur englobe la réalité ou, pour être plus précis, pose les fondements de cette réalité illusoire, le texte ayant été pensé comme une pièce en (perpétuel) devenir. Et malgré le constat défaitiste, Valent ouvre une brèche par le biais de ce personnage collectif des Majorettes. «Les majorettes symbolisent la maltraitance politique du corps, et dans ces corps se trouve une toute petite issue pour nous tous. L'échappatoire est dans l'amour, l'accent étant sur le charnel.» (Valent)

Dans l'optique des prédictions alarmistes de l'économiste Jacques Attali pour qui le sceau du conflit est la marque de l'avenir, où tout un chacun deviendra l'adversaire de l'autre, la Majorette de Valent «considère chaque être humain comme un ennemi» en rajoutant : «Je piétinerai des cadavres, des fruits et des légumes. Je piétinerai même les mendiants s'il le faut. Je suis clairement l'étoile de l'avenir.»



**L'ATELIER THÉÂTRE SERBO-CROATE** s'est constitué il y a dix-neuf ans, comme groupe informel, à l'Université Paris Sorbonne, à l'initiative du professeur Paul-Louis Thomas, directeur du département de serbe-croate-bosniaque-monténégrin de l'UFR d'Etudes slaves. Animé par Sava Andjelkovic, il s'est transformé en association loi 1901, également dénommée "Atelier théâtre serbo-croate", en janvier 2001.



**RÉALISATIONS ANTÉRIEURES - auteurs bosniaques, croates, monténégrins, serbes et français :**

- 2013** – *Ô ma Bosnie, mon soupir !* (*Bosno moja, moj uzdahu!*), spectacle poétique d'après les chants populaires "sevdalinke" ; *Fables* (*Basne*) d'après Jean de La Fontaine et Dositej Obradović.
- 2012** – *Europe* de Ivana Sajko ; *Rose je suis rose* (*Ruža sam ruža*), spectacle poétique d'après les chants populaires lyriques recueillis par Vuk Stefanović Karadžić.
- 2011** – *Le changement d'habits* (*Presvlačenje*) de Ljubomir Đurković ; *Itinéraire balkanique* (*Balkanski putopis*), spectacle poétique d'après Miodrag Pavlović.
- 2010** – *Bosna-Pasadena* (*Ines & Denise*) de Slobodan Šnajder ; *La pensée du chant* (*Mišljenje pevanja*), spectacle poétique d'après Branko Miljković.
- 2008** – *Peau d'orange* (*Pomorandžina kora*) de Maja Pelević ; *L'autre rive* (*Druga obala*), spectacle poétique d'après Vesna Parun.
- 2007** – *Le Banquet* (*Gozba*) de Dževad Karahasan ; *L'Adieu des écoliers* (*Đački rastanak*), spectacle poétique d'après Branko Radičević.
- 2006** – *Les anges* (*Kažeš anđeo*) de Miljenko Jergović ; *Journaliste de guerre, Journaliste du cœur* (*Ratni izveštac, izveštaji srca*), spectacle poétique d'après Nina Živančević ; *Le Kosovo dans l'œuvre de J.S. Popović* (*Kosovo u delu J.S.P.*), lecture-représentation dans le cadre du colloque "Jovan Sterija Popović, un classique parle à notre temps".
- 2005** – Lecture-représentation d'extraits de la pièce *Les patriotes* (*Rodoljupci*) de J.S. Popović à l'occasion de sa publication en français ; *S'il n'y avait pas tes yeux* (*Očiju tvojih da nije*), spectacle poétique d'après Vasko Popa ; *Le mari acariâtre ou Quelle est la meilleure femme ?* (*Džandrljiv muž ili Koja je žena dobra?*) de J.S. Popović.
- 2004** – *Les malades imaginaires* (*Umišljeni bolesnici*) d'après Molière et Mirjana Ganza Šarec.
- 2003** – *Exercices de style : Si c'était un spectacle* (*Stilske vežbe : Kad bi ovo bila predstava*) d'après Raymond Queneau et Almir Imširević ; *La lumière du microcosme* (*Luča mikrokozma*), lecture-spectacle d'après le poème de Petar Petrović Njegoš ; *Tašana, Sofka et Košana, les héroïnes de Vranje*, recueil de monologues tirés des drames de Borislav Stanković, avec accompagnement musical ; *Lecture de textes dramatiques d'aujourd'hui* (*Čitanje savremenih dramskih tekstova: Dž. Karahasan, S. Šnajder, B. Srbljanović, Lj. Đurković*) dans le cadre du colloque "Le théâtre d'aujourd'hui en Bosnie-Herzégovine, Croatie, Serbie et au Monténégro".
- 2002** – *Une ruelle couleur de suie* (*Garavi sokak*) de Miroslav Antić ; *Soirée de poèmes tziganes* (*Veče romske poezije*), spectacle poétique et musical d'après les poèmes tziganes de la tradition populaire orale.
- 2001** – *La Nuit des Dieux* (*Noć bogova*), lecture-spectacle de la pièce de Miro Gavran ; *Doucement, ô nuit* (*Tijo noći*), spectacle poétique et musical d'après des poèmes d'amour des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles de Bosnie, Croatie et Serbie, *Sympathie et antipathie* (*Simpatija i antipatija*) de J.S. Popović.
- 2000** – *La conciliation* (*Pomirenje*) de J.S. Popović ; *Les avars* (*Tvrđice : L'avare de Molière et Tvrđica ili Kir Janja*) de J.S. Popović.
- 1999** – *Hasanaginica* d'Alija Isaković ; *Les patriotes* (*Rodoljupci*) de Jovan Sterija Popović.
- 1998** – *Adam et Eve* (*Adam i Eva*) de Miroslav Krleža ; *La femme méchante* (*Zla žena*) de J. S. Popović.
- 1997** – *Conversations de femmes* (*Ženski razgovori*) de Dušan Radović ; *A menteur, menteur et demi* (*Laža i paralaža*) de J. Sterija Popović.
- 1996** – *Mariage et vie maritale* (*Ženidba i udaba*) de Jovan Sterija Popović.
- 1995** – *Play Sterija - La courge qui se donne des grands airs* (*Pokondirena tikva*) de J. Sterija Popović.